

Zivilgesellschaftliche und wissenschaftliche Stimmen des «Netzwerk Multilateralismus» fordern aktive Politik der Schweiz im UNO-Sicherheitsrat

Ab dem 1. Januar 2023 wird die Schweiz für zwei Jahre als nichtständiges Mitglied des UNO-Sicherheitsrates (UNSR) Verantwortung in diesem für internationale Sicherheit und Frieden zuständigen wichtigsten Organ der Vereinten Nationen wahrnehmen. Wir erwarten, dass die Schweiz eine aktive und ambitionierte Politik im Sinn der UNO-Charta beziehungsweise ausgehend von Artikel 54 der Bundesverfassung verfolgt. Als zivilgesellschaftliche und wissenschaftliche Akteur:innen begrünnen wir die vier Prioritäten, die der Bundesrat für den Einsitz der Schweiz im Sicherheitsrat festgelegt hat, sowie das Bekenntnis, dass die Menschenrechte mit allen diesen Prioritäten eng verknüpft sind. Denn die Einsitznahme im UNSR darf aus unserer Sicht nicht einfach aus Prestige Gründen erfolgen. Die Schweiz soll klare Akzente setzen, und nicht unter Verweis auf die Neutralität passiv oder vage bleiben. Beispielsweise wäre es im Sinne Schweizer Friedensbemühungen zu begrünnen, dass die Schweiz den Atomwaffenverbotsvertrag (AVV) unterzeichnet, wie dies u.a. auch vom Parlament beantragt wurde.

Das Parlament, als wichtigste Interessenvertretung der Bevölkerung, soll hierzu aktiv durch regelmässige Berichte einbezogen werden. Aber auch die Zivilgesellschaft, darunter insbesondere Nichtregierungsorganisationen (NGOs), und die Wissenschaft verfügen über wertvolle Erfahrung und Expertise zu den im Sicherheitsrat behandelten Konflikten und Themen. Diese Anliegen müssen in die Politik der Schweiz im UNO-Sicherheitsrat einbezogen werden. Vor diesem Hintergrund besteht seit 2020 eine Gruppe von zivilgesellschaftlichen und wissenschaftlichen Akteur:innen zur schweizerischen Sicherheitsratskandidatur. Sie wird ihr Engagement auch während der Schweizer Mitgliedschaft fortsetzen und die Schweizer Mitgliedschaft im Sicherheitsrat aus der Bevölkerung heraus konstruktiv, aber auch kritisch unterstützen. Das *Netzwerk Multilateralismus* wird die Bewusstseins-, Informations-, Dialog-, und Öffentlichkeitsarbeit über die UNO, den Sicherheitsrat und die Rolle der Schweiz fördern, und gegebenenfalls die Rolle eines Watchdogs wahrnehmen.

Es ist positiv, dass es seit 2020 in Form eines strukturierten Austauschs zwischen dem EDA und diesen Akteur:innen aus der Zivilgesellschaft sowie der Forschung einen Mechanismus in Form eines „strukturierten Dialogs“ gibt, um entsprechendes Fachwissen thematischer und länderbezogener Art einzubringen und abzuholen. Damit wird die „Rückkoppelung“ zur Bevölkerung und die Transparenz erhöht. Wir erwarten, dass das EDA diesen zivilgesellschaftlichen Dialog weiter pflegt und festigt, insbesondere auch mit der Zivilgesellschaft aus Ländern, die sich auf der Agenda des Security Council befinden.

Im Namen des *Netzwerks Multilateralismus*

Kontakt für Medienanfragen auf Deutsch:
Giulia Polatti, Kommunikationsbeauftragte Schweiz-UNO
Tel. +41 79 88 993 64 | info@ch-un.ch



Association
Suisse – ONU
Gesellschaft
Schweiz – UNO

SGA | ASPE

Schweizerische Gesellschaft für Aussenpolitik
Associazione svizzera di politica estera
Association suisse de politique étrangère

foraus



HELVETAS

swiss UN
youthrep



GESPRÄCH/BEGEGNUNG/MEINANDER

KOFF

Die Schweizer Plattform für Friedensförderung
La plateforme suisse de promotion de la paix
La piattaforma svizzera per la promozione della pace
The Swiss platform for peacebuilding



GESELLSCHAFT FÜR BEDROHTE VÖLKER
SOCIÉTÉ POUR LES PEUPLES MENACÉS



WIIS
Switzerland

WOMEN IN INTERNATIONAL SECURITY



Creating a New Relationship with Nature
Für eine neue Beziehung zur Natur
Créer une nouvelle relation avec la nature
Creando una nueva relación con la naturaleza
ກຸ້ງເຊິ່ງສາຍພົວພັນໃໝ່ ກັບ ສິ່ວນະຊາດ
Kujenga uhusiano mpya na uasilia



SUISSE
SOLIDAR

FIGHTING FOR GLOBAL FAIRNESS



Medicus Mundi Switzerland

Netzwerk Gesundheit für alle
Réseau Santé pour tous
Network Health for All



SFR

SCHWEIZERISCHER
FRIEDENSRAT

Des voix issues de la société civile et de la communauté scientifique appartenant au « Réseau multilatéralisme » appellent à une politique active de la Suisse au Conseil de sécurité de l'ONU

A partir du 1er janvier 2023 et en tant que membre non permanent du Conseil de sécurité de l'ONU (CSNU), la Suisse assumera pour deux ans des responsabilités au sein de l'organe principal des Nations Unies responsable de la sécurité internationale et de la paix. Nous attendons de la Suisse qu'elle poursuive une politique active et ambitieuse dans l'esprit de la Charte des Nations Unies, sur la base de l'article 54 de la Constitution fédérale. En tant qu'acteurs de la société civile et de la communauté scientifique, nous saluons les quatre priorités fixées par le Conseil fédéral pour la présence de la Suisse au Conseil de sécurité, ainsi que l'affirmation selon laquelle les droits humains sont étroitement liés à ces priorités. Car, à nos yeux, siéger au CSNU ne doit pas être une simple question de prestige. La Suisse doit poser des accents clairs et ne pas rester passive ou vague sous couvert de sa neutralité. Il serait par exemple souhaitable, dans l'esprit de ses efforts pour la paix, que la Suisse signe le Traité d'interdiction des armes nucléaires (TIAN), comme l'a notamment demandé le Parlement.

Le Parlement, en tant que principal représentant des intérêts des citoyen·ne·s, doit être activement impliqué dans ce processus par le biais de rapports réguliers. Mais la société civile, notamment les organisations non gouvernementales (ONG) et la communauté scientifique disposent également d'une expérience et d'une expertise précieuses des conflits et des thèmes traités au sein du Conseil de sécurité. Ces préoccupations doivent être prises en compte dans la politique de la Suisse. C'est dans ce contexte qu'existe depuis 2020 un groupe d'acteurs issus de la société civile et du monde scientifique échangeant sur la candidature de la Suisse au Conseil de sécurité. Ce groupe poursuivra son engagement pendant le mandat de la Suisse et soutiendra son action de manière constructive mais aussi critique. Le *Réseau multilatéralisme* encouragera la prise de conscience, l'information, le dialogue et le travail de relations publiques sur l'ONU, le Conseil de sécurité et le rôle de la Suisse, et assumera le cas échéant le rôle de gardien attentif.

Cet échange structuré entre le DFAE et les acteurs de la société civile et du monde de la recherche qui existe depuis 2020 est une chose très positive. Ce mécanisme, sous la forme d'un "dialogue structuré" permet d'aller chercher l'expertise thématique et par pays de ce réseau. Cela permettra d'augmenter le retour d'information à la population et la transparence. Nous attendons du DFAE qu'il continue à entretenir et à consolider ce dialogue avec la société civile, mais aussi avec celle issue des pays qui figurent à l'agenda du Conseil de sécurité lors des deux prochaines années.

Au nom du *Réseau multilatéralisme*

Contact relations médias français :

Maria Isabelle Wieser

Tel. +41 79 326 37 20 | Email : info@ch-un.ch